

Une investigation indépendante révèle des hauts niveaux de PFAS dans les robinets londoniens

Dossier de la rédaction de H2o
March 2024

À

Bluewater, fournisseur de solutions de purification, dévoile une contamination importante de l'eau du robinet de Londres par les PFAS. Les échantillons d'eau prélevés par une équipe de recherche de Bluewater sur trois sites londoniens distincts - Harrow, Heathrow et Battersea - sont venus renforcer les avertissements de la Royal Society of Chemistry en 2023, selon laquelle le Royaume-Uni est la traînée par rapport à d'autres pays développés dans l'établissement de seuils de sécurité pour les produits chimiques PFAS dans l'eau du robinet. Les échantillons d'eau ont été envoyés à un groupe indépendant de tests bioanalytiques pour être analysés spécifiquement pour les produits chimiques PFAS tels que l'acide perfluorooctanoïque (PFOA) et l'acide perfluorooctane sulfonique (PFOS). Selon Bluewater, les tests ont révélé que l'échantillon d'eau de Harrow avait un niveau de SPFO de 14 nanogrammes par litre (ng/l), ce qui serait 1,4 fois la limite maximale pour sa présence dans l'eau du robinet selon les propositions présentées par la Royal Society of Chemistry (RSC). Dans un document d'orientation accablant, la RSC a déclaré que le Royaume-Uni était en retard par rapport aux autres normes internationales concernant les PFAS. À titre d'exemple, si les niveaux de contamination détectés dans l'étude Bluewater devaient être examinés dans le cadre de la nouvelle réglementation suédoise sur l'eau potable, actuellement en cours de mise en œuvre, les niveaux de contaminants PFAS-4 nocifs détectés dans l'eau du robinet londonien par l'étude dépasseraient les limites réglementaires suédoises de six fois, soit de 550 % ! Les échantillons d'eau du robinet prélevés sur les deux autres sites contenaient également des niveaux inquiétants de contaminants PFOA et PFOS qui, selon l'agence américaine de protection de l'environnement, n'ont pas de niveau sûr et devraient se voir assigner un objectif de "limite maximale de contaminants" (LMC) de zéro.

Ahmed Fawzy, chercheur en chef de Bluewater, s'est déclaré très préoccupé par ces résultats. Il a déclaré : "Les résultats de l'étude sont très inquiétants. La découverte de produits chimiques liés aux PFAS dans l'eau potable de Londres à des niveaux aussi élevés soulève de graves préoccupations sanitaires qui nécessitent une attention immédiate, car ils dépassent les seuils que les organismes de protection des consommateurs de l'UE et des États-Unis considèrent comme nocifs pour la santé humaine." Notant que le Health and Safety Executive (HSE) du Royaume-Uni a également souligné le besoin urgent de normes réglementaires et de surveillance des PFAS, le Dr Fawzy a qualifié de "confus" les seuils existants pour les PFAS en Grande-Bretagne. Il estime que les autorités sanitaires locales et nationales devraient de toute urgence répondre à l'appel du RSC pour que les niveaux actuels de PFAS soient strictement évalués et renforcés par une forte réduction de 90 % du niveau maximum de la ligne directrice, qui passerait de 100 ng/l à 10 ng/l. Philip Russell, directeur général de Bluewater, affirme que l'entreprise est prête à partager ses recherches avec les autorités de la ville de Londres. Elle s'engage également à soutenir les initiatives proactives des autorités sanitaires visant à accroître la sensibilisation et la législation en matière d'hydratation saine et d'amélioration de la qualité de l'eau.

Bluewater Group - communiqué "Independent Investigation Reveals High Levels of PFAS Forever Chemical Contaminants in London's Drinking Water"